

### GOLDEN JIM 95

#### DOSSIER

##### Tournoi bureautique

16 applications dans la lice	96
ClarisWorks contre Works	98
Lotus 1.2.3 contre Excel 4	100
Word contre WordPerfect	102
Illustrator contre FreeHand	104
Photoshop contre Painter	106
PageMaker contre XPress	108
PowerPoint contre Persuasion	110
FileMaker Pro contre FileForce	112
Tableau d'honneur	115

#### CRÉEZ AVEC...

MacroMind Director	
Meilleurs vœux électroniques	118
Apple Media Tool	
Un carnet de voyage vivant	123

#### ENTRACTE

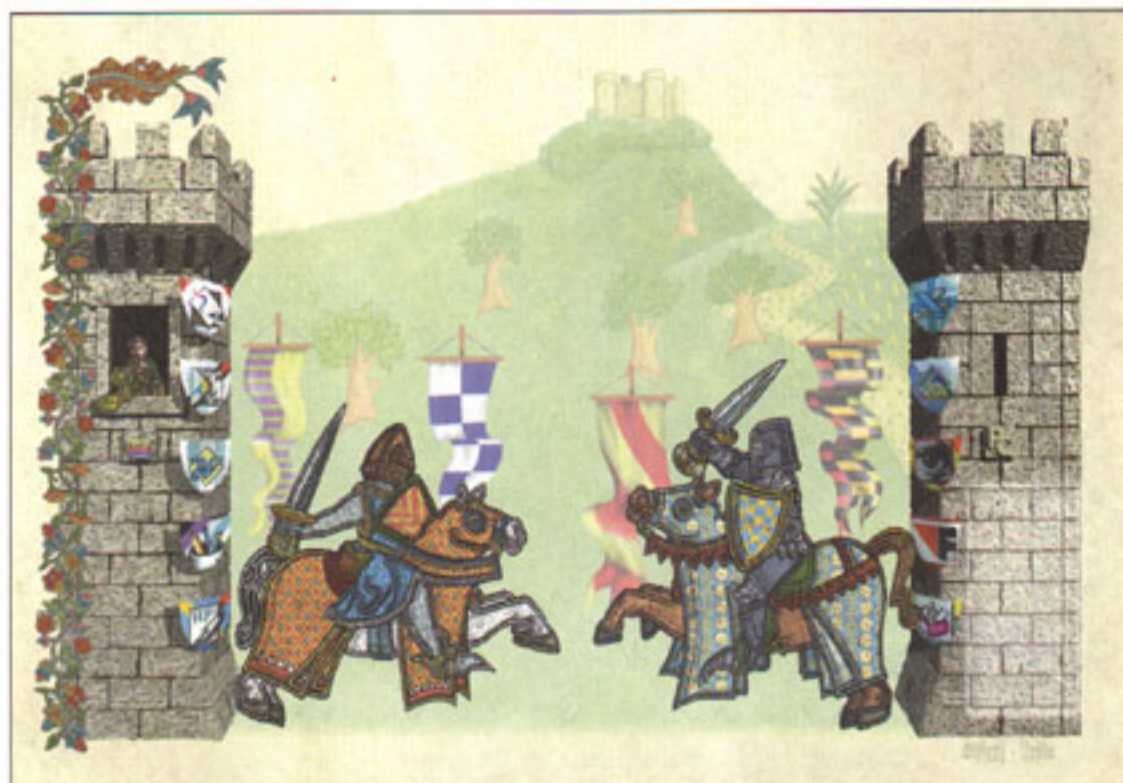
Les bons CD font les bonnes soirées	126
--	-----

#### RENCONTRE

Le café électronique	
De l'art autour d'un verre	132
Farallon	
Les pros du réseau voient la crise en rose	136

#### LE SERVEUR

Jouer et travailler	140
---------------------	-----



Affrontés deux à deux, voici 16 preux logiciels, couvrant chacun une discipline de la bureautique. Pour savoir quel tableur ou traitement de texte sortira vainqueur de la lice, lisez le compte rendu du tournoi.

# 96



# 126

Un lac parmi 100 autres : Corel lance une photothèque thématique de 50 titres sur CD proposant chacun une centaine de documents. Pas cher et, surtout, libre de droits !



# 132

La reconnaissez-vous ? C'est la discrète Judith Henry portraiturée par les artistes du Café électronique, qui partagent à l'occasion le verre confraternel d'un écran commun à 25 000 kilomètres de distance.

### HOT-LINE 145

Premier achat : « Allô ! Golden ?  
Je voudrais acheter... » 145

HOT-LINE	
PowerBook	146
Word	150



Danaé/Café électronique

## SOMMAIRE

### ■ DOSSIER

#### **Tournoi : 16 applications dans la lice**

Pour fêter la nouvelle ère, Golden a organisé un grand tournoi : applications et logiciels ont rattrapé en masse pour lutter en duel, dans chacune des catégories de la bureautique. Choisissez vos champions ! **96**

### ■ CRÉEZ AVEC...

#### **Une carte de vœux avec MacroMind Director**

Le papier, le carton, c'est d'un banal, mon cher ! Pour offrir vos vœux à vos potes micro-informatisés, envoyez plutôt une disquette : c'est chic et facile à réaliser. **118**

#### **Un carnet de voyage interactif avec Apple Media Kit**

Avant de tenter de réaliser une encyclopédie sur CD, un objectif plus raisonnable pour appréhender ce merveilleux outil qu'est AMT : le carnet de voyage de vos vacances à Berck-Plage. **123**

### ■ ENTRACTE

Le musée de l'Homme sur CD : applaudissons une superbe initiative d'enrichissement

ethnologico-artistique. Les passionnés de jeu apprécieront, eux, la sortie en temps et en heure de Myst, l'un des univers ludiques les plus beaux jamais proposés sur écran. Sans oublier notre sélection habituelle de livres à lire au chaud. **126**

### ■ RENCONTRE

Au Café électronique international, des artistes du micro, branchés (au premier sens du terme) avec leurs collègues d'autres continents, élaborent d'étonnants travaux communs. Au fait, puisqu'il est question de partage d'écrans, nous avons rencontré les fabricants de Timbuktu : Farallon se porte bien, apparemment. **132**

### ■ LE SERVEUR

« Du pain et des jeux ! » réclamaient les Romains. Un peu moins de vingt siècles plus tard, le serveur 36 15/36 16 Golden répond à cette revendication avec neuf jeux et autant d'utilitaires. Plus une vedette : JoliPhone 3.0, un excellent répertoire téléphonique qui trouve le bon numéro et le compose ! **140**



Don Foresta – Georges-Albert Kisfaludi

## De l'art autour d'un verre

**Santa Monica, New York, Cologne, Paris. Le Café électronique international est un réseau de correspondants équipés d'ordinateurs graphiques et de matériels vidéo, connectés entre eux via le réseau Numéris. Ecran partagé, concert et danse interactifs, le Café (acronyme signifiant Communication Access For Everyone) inaugure un nouveau mode d'expression.**

**Quelle est l'origine du Café électronique ?**

**Don Foresta :** Le premier Café électronique a été créé à Los Angeles en 1984, pendant les Jeux olympiques, par Kit Galloway et Sherrie Rabinowitz, qui ont ouvert ensuite le premier Café permanent à Santa Monica, en Californie, il y a trois ans. On y faisait des connexions avec un vidéophone, qui envoyait une image fixe en noir et blanc toutes les 10 secondes via le téléphone normal, et on y buvait un verre. Les premières années du Café, jusqu'à cet été, c'était exclusivement ça. Images fixes, textes et sons. Aujourd'hui, c'est de la visiophonie via le réseau Numéris à 18 images/seconde. Cologne, Helsinki, Aarhus au Danemark et récemment New York et Nice sont connectées.



Georgik Braunschweig aime à juxtaposer des boîtes connectées pour une lecture de ses œuvres en plusieurs épisodes. Par le réseau du Café électronique, il a invité Gérard Marty, Mark Perruque et Anne Sauvagnargues à interagir avec lui sur le thème du trafic.

**Vous êtes l'un des fondateurs du premier Café électronique français ?**

**D.F. :** Oui, avec Georges-Albert Kisfaludi, nous avons commencé à partir de la Cité des sciences de la Villette, à l'occasion de la Documenta de Kassel. Nous faisons des connexions avec l'équipe de Cologne, installée là-bas le temps de la manifestation. Puis nous avons passé plusieurs mois à la Galerie du Sous-Sol, près de la Bastille, séjour qui s'est achevé par une conversation en direct, le 30 septembre dernier, entre les critiques d'art Pierre Restany et Norbert Hillaire à Paris, le vidéaste Nam June Paik, les écrivains John Giorno et Taylor Mead à New York, et le cinéaste Jonas Mekas à Budapest.

Aujourd'hui, le Café électronique à Paris ne dispose plus d'adresse

permanente, mais fait des opérations ponctuelles : danse interactive à Montpellier en février 1994 pour la manifestation « Interface des mondes réels et virtuels », interventions à la galerie parisienne Natkin-Berta, à France Télécom (Espace entreprise Les Halles). Nous venons de mettre en place un concert interactif au Festival Manca de novembre dernier, à Nice, manifestation qui a inauguré le Café électronique de la ville. Des musiciens de Nice ont joué avec des musiciens en Californie, et l'image de chacun d'eux a été mixée sur l'écran pour reconstituer la notion de scène. A noter que ceux-ci communiquent avec des données Midi. Contrairement à l'audio, où le temps de compression/décompression entraîne un décalage, le Midi ne crée pas de délai. Autant, avec l'image, être un peu en dessous de 25 images/seconde reste tolérable, autant un décalage de 2/10 de seconde dans le son est perceptible tout de suite par un musicien.



Lydie Le Glehvir a incité des artistes présents sur le réseau à participer à l'élaboration d'une série d'illustrations sur le thème de la mythologie populaire, ici Mélusine.

Les promoteurs du Café cherchent à élaborer un langage graphique international, à base d'icônes, permettant aux artistes de tous pays de dialoguer.

**En parallèle du Café, un important réseau d'écoles d'art, en France et à l'étranger, travaille à la fois en visiophonie et en « écran partagé ». Quelle en est la motivation ?**

**D.F.** : Depuis deux ans déjà fonctionne le projet Artistes en réseau : les écoles des beaux-arts de Nantes, Rennes, Poitiers, Lyon, bientôt Bourges, Strasbourg et peut-être Toulouse, l'académie Art et Média de Cologne, le ZKM (centre d'art et média de Karlsruhe), les écoles d'art et de design de Asagaya et de Musashino au Japon, le California Institute of Arts et le School of Visual Arts de New York en font partie. Tous disposent déjà d'un atelier d'infographie et parfois

d'une régie vidéo et travaillent à la fois en visiophonie et en écran partagé, avec le logiciel Timbuktu de la société Farallon. L'écran, c'est la toile, la souris, c'est le pinceau... ce qui conduit parfois à de véritables bras de fer quand deux personnes s'emparent simultanément de la souris.

Les étudiants travaillent sur des Macintosh équipés d'une carte Planet d'Euronis - prochainement d'une carte Telsat Iris qui permet de capturer toute une séquence en QuickTime, pour la transposer dans Director et la travailler -, de logiciels comme The Link, Photoshop, Painter et Macromind Director pour concevoir des applications interactives. Et pour la visiophonie, Matra Visage, Cameris ou Iris qui permettent d'incruster une petite fenêtre du correspondant à l'écran, une image fluide avec toutes les possibilités de figer l'image, de la capturer et la numériser.

**Quel protocole de communication utilisez-vous entre les correspondants du réseau ?**

**G.A.K.** : Les correspondants ne parlant pas la même langue, nous avons créé un langage par icônes que l'on fait apparaître sur un côté de l'écran, un peu comme la barre de Word 5.1. Ce sont des icônes pour signifier : « je garde la main pendant cinq minutes », « ton document est trop gros », « on réduit le nombre de couleurs », « il est trop tard, je m'arrête », etc.

**Quel impact la pratique de l'écran partagé a-t-elle sur la création ?**

**D.F.** : La synthèse entre la communication et la vidéo (la télédiffusion), entre la communication et ▶



▷ l'informatique (la télématique), entre l'informatique et la vidéo (la réalité virtuelle) donne un espace virtuel où l'on va travailler et vivre de plus en plus dans l'avenir. Notre objectif, c'est d'introduire l'art dans cet espace.

**G.A.K.** : Il faut voir nos étudiants quand ils sont sur leur projet en écran partagé avec leur correspondant : ils sont physiquement présents dans la pièce où ils se trouvent devant l'ordinateur, mais en esprit ils se projettent non pas chez le correspondant mais dans un lieu en commun, un espace partagé. C'est de cet espace virtuel qu'on parle, cet espace de vie, de travail.

**Et cela aboutit à quel type d'œuvres ?**

**D.F.** : La chose la plus simple, c'est quand un dessin circule. Le dessin est modifié, retravaillé dans chaque ville, et finalement on a un processus où son sens évolue sans cesse.

**Et ça ne part pas dans tous les sens ?**

**G.A.K.** : Ca reflète ce que font les gens sur les ordinateurs. L'outil n'est pas déterminant.

**D.F.** : Le produit n'est pas l'œuvre

d'art. Le geste artistique, c'est la participation au réseau.

**Plastiquement, quelles sont les plus belles réussites ?**

**D.F.** : A Toulouse, par exemple, l'artiste vidéo Jean-Michel Vecchiet prépare un opéra interactif avec une partie en visiophonie, une partie d'improvisation à partir de textes de Butor et une partie interactive faite sur le Mac avec des images fixes. Il a eu l'idée de faire ça avec 24 villes et a expérimenté son projet sur le réseau. Maintenant, on discute avec lui d'une réalisation qui durera deux ans pour aboutir à une performance de 24 heures, qui sera un montage de toute cette matière.

**Par ailleurs, une nouvelle expérience a débuté cette année au Cnam (Conservatoire national des arts et métiers). De quoi s'agit-il ?**

**D.F.** : Cette année démarre au Cnam une année expérimentale d'étude « Art Science », un tronc commun ingénieurs et étudiants d'art auquel participent les élèves de l'Ensad (Ecole nationale supérieure des arts décoratifs) de Paris, et ceux des écoles d'art de Nantes, Bourges, Lyon et bientôt Strasbourg. Ce cours représente une tentative de trouver un langage en commun, où ils peuvent communiquer entre eux, développer des projets ensemble dans la création avec les nouvelles technologies. Des conférences

Une œuvre de Catherine Alquier, qui signe d'une icône : *Django* (d'après Django Edwards) a été mis en situation et en couleur avec la participation orale du public de la Cité des sciences de la Villette.



Ici, *Jeanne*, d'après Judith Henry, une des illustrations sur un thème populaire créées à la Cité des sciences par Catherine Alquier.

auront lieu avec les gens du domaine de la création et de la science : Mandelbrot, qui fera un cours non pas sur les fractales mais sur les applications des fractales à l'art, Kit Galloway et Sherrie Rabinowitz, fondateurs du Café électronique depuis le Café de Santa Monica. On aura aussi des artistes comme le vidéaste Bill Viola, Piotr Kowalski, et Steina et Woody Vasulka, créateurs du « Kitchen » à New York en 1970, le premier lieu où l'on a pu voir de l'art vidéo. □

\* Respectivement responsables du département art vidéo aux Arts décoratifs à Paris et du laboratoire d'infographie de l'Ecole des beaux-arts de Nantes.

